

SAMUEL BECKETT

PREMIER AMOUR



CHRISTOPHE COLLIN

JACQUES FONTAINE

“Oui, je l’aimais, c’est le nom que je donnais, que je donne hélas toujours, à ce que je faisais à cette époque. Je n’avais pas de données là-dessus, n’ayant jamais aimé auparavant, mais j’avais entendu parler de la chose, naturellement, à la maison, à l’école, au bordel, à l’église, et j’avais lu des romans, en prose et en vers, sous la direction de mon tuteur, en anglais, en français, en italien, en allemand, où il en était fortement question.”

Note d'intentions

Pourquoi Premier Amour aujourd'hui ?

Parce que Samuel Beckett ouvre un espace vierge, à l'écart de la confusion générale dans lequel notre monde semble se débattre.

À cet endroit, l'homme retrouve la possibilité d'un rapport direct avec lui-même. Dans un vide vertigineux, les mots font irruptions. La langue de Samuel Beckett bouscule les perspectives et le regard porté sur les choses du quotidien. C'est pour chacun l'occasion de réinvestir une écoute singulière, de débrider son imagination.

Le voyage proposé est libérateur. Nul besoin de se raconter des histoires, de s'accrocher à une quelconque représentation de la relation amoureuse. Il y a dans la langage même de l'auteur une expérience charnelle. La beauté surgit du quelconque. Elle est jubilatoire.

CHRISTOPHE COLLIN

Sommaire

PAGE 03	Note d'intentions
PAGE 05	Premier Amour, l'œuvre
PAGE 06	Ce qui fascine avec Samuel Beckett
PAGE 07	Mettre en scène Premier Amour
PAGE 08	Christophe Collin, l'acteur
PAGE 09	Jacques Fontaine, le regardeur
PAGE 10	Diffusion du spectacle
PAGE 12	Tournées
PAGE 13	Correspondance artistique : le murmure de Samuel Beckett par l'artiste Claire Chaigneau
PAGE 15	Annexes

Premier Amour, l'œuvre

Un homme est seul dans un endroit désert et familial.

Il se remémore son histoire.

Il y a cette chose qui lui est arrivée. L'amour.

À moins que ce ne soit l'humour. Les deux, peut-être.

Il y a surtout ce voyage dans les petites choses de la vie

et cette expérience vertigineuse d'être là, tout simplement.

C'est en 1945 que Samuel Beckett écrit, en français, *Premier Amour*.

Nous sommes à l'aube de son œuvre. Et déjà tous les ingrédients y sont réunis. L'étrangeté et l'exil habitent cette nouvelle, en mettant en jeu le drame et la comédie d'un homme en prise avec son intérieur, en vagabondage dans l'exploration du temps et de l'espace.

“Les mots ont été
mes seuls amours,
quelques-uns”

SAMUEL BECKETT

Certes, Beckett donne encore à cette époque à voir un personnage : un homme au milieu de sa vie, en quête d'un lieu où être, et un décor : un cimetière, un canal, un banc, une chambre sous les toits. Mais déjà l'essentiel est ailleurs.

C'est bien de la langue qu'il s'agit. De sa capacité à nous dégager de l'écume des choses, à échapper aux représentations, à revenir perpétuellement à la question première de ce que signifie être là.

Ce mouvement d'évidement par les mots ne craint pas l'absurdité dans laquelle il laisse le lecteur et le spectateur.

Depuis cet endroit, naît un rapport direct, intense, inspirant, libre, réjouissant avec soi-même, et avec le reste.

Ce qui fascine avec Samuel Beckett

Dans un univers vide de tout, où la catastrophe semble avoir eu lieu depuis longtemps, il y a cette confiance immuable dans la puissance de l'écriture poétique et cette soif de regarder en face le réel.

“Cela, dire
cela, sans
savoir quoi.”

SAMUEL BECKETT

Par l'univers qu'il propose tout d'abord, Samuel Beckett rompt avec tous les schémas classiques qui visent à offrir aux spectateurs le déroulement d'une action dramatique, l'identification à des personnages, à des temps ou à des lieux, une vision de la vie propre à nourrir son sens. Il choisit des espaces essentiellement composés de vide, difficiles à dater ou situer. Ses figures sont d'abord définissables par ce qu'elles ne sont pas : des êtres pourvus de caractéristiques remarquables, de qualité identifiables, des héros positifs.

Si, en supprimant toute représentation, il est souvent considéré comme le chantre de la désolation, du nihilisme, le sens de sa démarche semble davantage à chercher du côté de la suppression de tous les obstacles à un contact direct avec les mots.

Ce qui caractérise la radicalité de son œuvre, est la place qu'il donne à l'écriture. Elle est l'expérience artistique même. Son projet était énoncé comme la recherche d'une équivalence avec d'autres formes d'expression artistique qui échappaient à l'embarras du sens ou de la représentation comme la musique et la peinture. L'œuvre picturale de Bram Van Velde est revendiquée par Samuel Beckett comme un exemple. Au fur et à mesure de son travail d'écrivain, il s'est approché d'une langue totalement affranchie de la narration ou de la situation. Cette puissance et cette liberté données aux mots font de son œuvre une expérience nouvelle et sans concession de la condition humaine.

Aborder Beckett, c'est s'attacher à faire émerger l'essentiel en s'appuyant sur cette langue incisive et sur l'humour qu'elle dégage.

Cette histoire d'amour nous dispense de tout. Elle dissout tous les préjugés pour nous permettre d'épouser les questions premières : Qu'est-ce que ça veut dire qu'être là ? Qu'est-ce qui arrive ? Quelle nécessité nous guide ? Y aurait-il donc autre chose à vivre que le rapport à soi-même ? la liberté de s'effacer, d'habiter un temps et un espace qui n'auraient rien à dire ?

Du caractère autant existentiel que dérisoire de ces interrogations naît l'humour. Il n'y a rien. Et tout d'un coup il y a quelque chose. Mais non, finalement il n'y a rien. Quand tout d'un coup arrive quelque chose...

Et ce jeu provoque une griserie, déclenche la surprise, l'inspiration, la joie.

Cette mécanique irrésistible est celle de l'enfant qui se laisse aspirer par les univers qui surgissent de son imagination. Absorbé par ce mouvement infini, sans autre résultat que de continuer le jeu.

“Il ne faut pas oublier. Quelquefois, je l'oublie, que tout est une question de voix. Ce qui se passe, ce sont des mots.”

SAMUEL BECKETT

Que de faire encore. Que de dire encore. Sans attendre autre chose que de pouvoir faire encore. Dire encore...

Depuis plus de deux ans que le travail d'exploration de cette œuvre s'est engagé, l'évidence d'une rencontre entre l'écriture, l'acteur et le regardeur s'est imposée.

Certaines phrases de Beckett résonnent comme autant d'expériences qu'il s'agit de rééditer indéfectiblement :
“Cela, dire cela, sans savoir quoi.”

“Recommencer à partir de nulle part, de personne et de rien, pour y aboutir de nouveau par des voies nouvelles bien sûr, ou par les anciennes, chaque fois méconnaissables.”

La particularité de cette mise en scène est sa porosité avec les espaces et les temps dans lesquels elle s'inscrit. À partir d'un dispositif et d'une structure établis, la trajectoire, les couleurs révélées dans l'écriture de Samuel Beckett dessinent une expérience unique à chaque représentation, dans l'évidence de ne pas figer un travail qui se nourrit de toutes les rencontres et continue de muer.

Christophe Collin, l'acteur



Pour Christophe Collin, *Premier Amour* est l'histoire d'un rencontre évidente, instinctive, avec une œuvre. L'acteur qu'elle fait émerger est une source intarissable d'étonnement et de réjouissance.

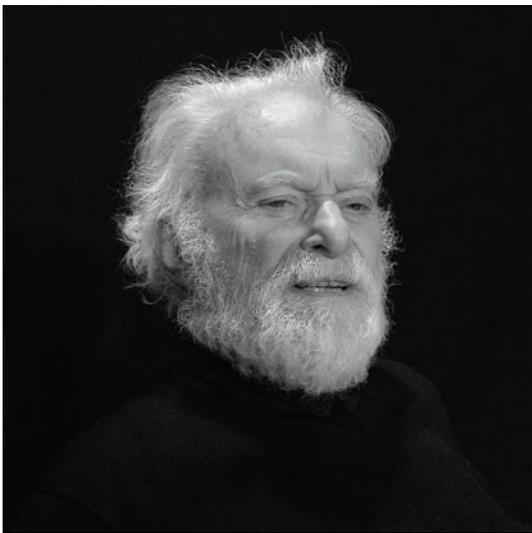
Cette disponibilité toute particulière intervient après un sinueux cheminement dans le répertoire contemporain depuis le début des années 90, de Bernard-Marie Koltès à Valère Novarina, de Paul Claudel à Botho Strauss, de Howard Barker à Peter Handke, en tant qu'interprète et metteur en scène.

Elle est aussi le fruit d'une longue collaboration avec Jacques Fontaine, et la participation régulière à son travail depuis 1992.

L'écriture de Beckett se présente comme une expérience totale. L'évidement que produit cette langue place l'acteur dans un rapport direct avec sa propre essence humoristique. Il n'a qu'à se réjouir de laisser aux mots le soin de tirer les ficelles, qu'elles soient vocales ou corporelles.

À l'image d'un Buster Keaton, l'acteur se met à l'unisson de la phrase de Geulincx, grand inspirateur de Beckett : *"Je surpris d'être en rapport avec un corps"*.

Jacques Fontaine, le regardeur



Jacques Fontaine est au monde depuis plus de 90 ans, celui de la littérature, de la musique et de la peinture.

Depuis cet ailleurs, il provoque celui des “vivants” en proposant des expériences mêlant ces arts pour faire surgir l’intensité et la réjouissance.

Libre de toutes institutions, son parcours est celui d’un metteur en scène et d’un pédagogue tutoyant la vision des grandes figures du théâtre de ces soixante dernières années. Son atelier, laboratoire débridé où l’impossible est la matière première du jeu, a été le détonateur de nombreuses vocations d’acteurs.

Contemporain de l’émergence de Samuel Beckett dans les années 50 et témoin des premiers pas de *En attendant Godot* en 1953, ce “compagnonnage” poursuivi ensuite dans un travail d’atelier depuis 1980, trouve avec *Premier Amour* un débouché.

C’est un contact direct avec les mots dans ce qu’ils ont de libérateur et de charnel qui est en jeu. Inspiré par la forme évidée des dernières œuvres de Beckett, le travail sur *Premier Amour* est celui de l’expérience d’un acte théâtral épuré : le rapport entre un espace vide, un texte, un acteur et le simple regardeur qu’est le metteur en scène.

Cette expérience est celle de la bascule du spectateur dans la sensation troublante, jubilatoire, que donne l’irreprésentable. Le personnage s’efface au profit du spectateur qui fait, intimement, l’expérience du soliloque.

Diffusion

Le spectacle dure 1h20

DISPOSITIF SCÉNIQUE

- Cette œuvre se prête aussi bien à des salles de spectacle qu'à des espaces alternatifs (salles aveugles, fond neutre) disposant d'un plateau de 25 m² minimum.
 - Le décor est sommaire : un banc, une chaise, un tissu pouvant la recouvrir
 - Création lumière et régie : **Dominique Breemensch**. L'éclairage est simple, s'appuyant essentiellement sur deux sources lumineuses à même le plateau (elles peuvent être actionner directement par le comédien).
 - Il n'y a pas de musique ou d'effets sonores.
-

DROITS D'AUTEUR

L'accord préalable de diffusion a été obtenu auprès de la SACD,

CONTACTS

- Chargés d'administration et de programmation :

Serge Schiro (06 63 75 05 42)

COMPAGNIE

- **Compagnie Les Inspirines :**

328, rue des Pyrénées - 75020 PARIS

Licences n° : 2-1092532 et 3-1092531

SIREN-SIRET : 413 853 474 00034

Contacts : 06 12 30 57 55 - lesinspirines@yahoo.fr

06 63 75 05 42 - sergeschiro.lesinspirines@yahoo.com

Tournées

CRÉATION

Premier Amour a été créé le 26 août 2016 à l'Aubergerie (La Ferrière - Isère).

Le spectacle a été présenté au Théâtre des Déchargeurs à Paris entre le 13 juin et le 30 Septembre 2017.



17 ^{saison}
les dec
hargeurs 18

CRÉATION
THEÂTRE

19h30
05.09
au 30.09.17
mardi au samedi

PREMIER AMOUR

PROLONGATIONS

SAMUEL BECKETT
JACQUES FONTAINE

Mise en scène Jacques Fontaine
Lumières Dominique Breemersch
Avec Christophe Collin

Coréalisation Les Déchargeurs /
Les Inspirines

Avec le soutien de
SPED DAM

CE QU'ON APPELLE L'AMOUR
C'EST L'EXIL AVEC DE TEMPS
EN TEMPS UNE CARTE
POSTALE DU PAYS

théâtre
les dec
hargeurs
by le pôle

www.lesdechargeurs.fr
01 42 36 00 50
3, rue des déchargeurs
75 001 paris • m^o châtelet

suivez-nous
f t p i

scèneweb.fr

Christophe Collin est un
parfait personnage
de Beckett
L'Humanité

Beckett affronte son
incertitude d'aimer.
Déroutant
A nous Paris

Une extraordinaire
performance d'acteur
Atlantico



Correspondance artistique : Claire Chaigneau

Le murmure de Samuel Beckett, une œuvre de Claire Chaigneau

Premier Amour a croisé la trajectoire de Claire Chaigneau, artiste qui travaille depuis quarante ans sur le signe et la force de sa répétition.

C'est en se mêlant furtivement à notre travail et en captant le murmure de l'écriture de Samuel Beckett qu'elle a produit une œuvre originale composée exclusivement et exhaustivement des mots de *Premier amour*.

Son expérience artistique est celle du geste, qui place en sa main le mouvement produit par le contact avec l'œuvre littéraire.

Quand cela est possible, nous proposons au public dans un espace dédié un contact avec cette œuvre avant ou après la représentation.

ANNEXE 1

Compagnie Jacques Fontaine

PRÉSENTATION

La compagnie se confond avec le parcours de son créateur, Jacques Fontaine. Pendant plus de 60 ans, il explore les questions essentielles posées par l'art, en interrogeant les liens entre le théâtre et la musique ou la peinture. Après un passage par le théâtre amateur, sa rencontre avec la metteuse en scène Anne Delbée a été déterminante pour la création d'un espace de formation et d'expérimentation qu'il dirige depuis 35 ans.

LES ÉTAPES CLÉS DE SON PARCOURS

Des années 1940 aux années 1960, ce premier temps fut celui de la lecture de l'essentiel des œuvres littéraires et dramatiques et le développement d'une culture théâtrale au contact des spectacles des auteurs émergents à cette époque.

De 1970 à 1977, il crée une compagnie de théâtre amateur et y dispense sa pédagogie.

Il monte des spectacles, en France et au Québec :

- *Yvonne Princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz
 - *La nuit des rois* de William Shakespeare
 - *Georges Dandin* de Molière
 - *Agamemnon* d'Eschyle
 - *La leçon* d'Eugène Ionesco
 - *Mon Ismérie* d'Eugène Labiche
-

De 1977 à 1981, il devient l'assistant de la metteuse en scène Anne Delbée avec qui il crée le Théâtre GO. Il y déploie sa pédagogie auprès de nombreux acteurs qui ont ensuite tracé leur route sur le circuit professionnel (Yann-Joël Collin, Nathalie Fillon, François Wastiaux, Philippe Magnan, Pascal Bekkar...)

À compter de 1981, il prend la direction du Théâtre GO qui deviendra ensuite Compagnie Jacques Fontaine.

Au delà de l'enseignement et du travail de recherche qui représentent le cœur de son travail, il monte les spectacles suivants :

- *Le Misanthrope* (Théâtre du Renard, Paris)
- *Le Borgne est roi* de Carlos Fuentes (Cirque d'hiver, Espace Pierre Cardin à Paris)
- *Quartett* de Heiner Muller (Espace Renaudie, Aubervilliers)
- *Medea* de Jean Vauthier (Lavoir Moderne Parisien, Paris)
- *Andromaque* de Racine (dramaturge, Théâtre 95, Cergy-Pontoise)

ANNEXE 2

Compagnie Les Inspirines

PRÉSENTATION

Depuis 1988, la compagnie visite le répertoire des grandes œuvres théâtrales, à la rencontre des langues poétiques, parfois classiques, souvent contemporaines. Longtemps compagnie amateur avant de devenir professionnelle, elle a proposé une vingtaine de créations et contribué à l'initiation et la formation de nombreux comédiens.

ELLE A ÉTÉ CRÉÉE ET EST DIRIGÉE PAR CHRISTOPHE COLLIN

Au-delà de son travail de formation et de création, son parcours se caractérise par un long compagnonnage avec Jacques Fontaine et son atelier.

Depuis 1992, il poursuivent un travail de recherche autour des écritures contemporaines et du 20^{ème} siècle (Paul Claudel, Jean Genet, Samuel Beckett, Gertrude Stein, Franz Kafka, Gherasim Luca, Roberto Juarroz, Antonio Porchia, Alejandra Pizarnik, Leslie Kaplan...) en puisant régulièrement aux sources du théâtre (Euripide, Sénèque, Racine, Molière, Shakespeare, Tchekhov...).

Présentation complète sur lesinspirines.com

HISTORIQUE DES CRÉATIONS DEPUIS 1989

2015 - **Léonce et Lena** de Georg Büchner - Théâtre Clavel (Paris 19^{ème})

Mise en scène : Christophe Collin, avec Santiago Bordils, Maria Calamela, Manon Chaigneau, Christophe Collin, Marie-Laure Cottard, Catherine Destriteaux, Lucilla De Colla, Agnès Gervais, Bastien Suteau

2014 - **Lenz** d'après l'œuvre de Georg Büchner - Théâtre Naldini (Levallois - 92)

Mise en scène : Christophe Collin, avec Catherine Destriteaux

2012/2013 - **L'amour d'un brave type** de Howard Barker -Théâtre des Enfants Terribles (Paris 20^{ème})

Mise en scène : Christophe Collin, avec Santiago Bordils, Louise Buléon-Kayser, Emmanuelle Cha, Christophe Collin, Marie-Laure Cottard, Catherine Destriteaux, Thomas Debaube, Jean-Baptiste Dubois, Agnès Gervais, Inbo Lee, Nathalie Taïeb, Gildas Veysset

2009/2010 - **Viol** de Botho Strauss - Lavoisier Moderne Parisien (Paris 18^{ème})

Mise en scène : Christophe Collin avec Jonathan Benhaim, Balthazar Boncza Rutkowski, Santiago Bordils, Emmanuelle Cha, Cyril Cormier, Arnaud Colmet Daage, Marie-Laure Cottard, Thomas Debaube, Catherine Destriteaux, Charles d'Oiron, Sandrine Dubois, Édith Félix, Agnès Gervais, Éric Lelyon

2007 - **Que peut un corps ?** Libre adaptation de L'éthique de Spinoza par

Christophe Collin et Agnès Gervais - Théâtre des Enfants Terribles (Paris 20^{ème})
Mise en scène : Christophe Collin avec Santiago Bordils, Catherine Destriteaux, Agnès Gervais, Marie-Laure Cottard, Edith Felix, Eric Lelyon et Christophe Delattre

2004 - **Par les villages** de Peter Handke - Théâtre de Ménilmontant (Paris 20^{ème})

Mise en scène : Christophe Collin avec Eric Lelyon, Édith Félix, Agnès Gervais, Cathy Destriteaux, Marie Laure Cottard, Santiago Bordils

2002 - ***Vous qui habitez le temps*** de Valère Novarina -

Théâtre Naldini (Levallois - 92)

Mise en scène : Christophe Collin avec : Nathalie Magnan, Eric Lelyon, Fathia Tidadini, Luis Tamayo, Catherine Destriteaux, Valérie Barthe, Laurence Lemeut

2001 - ***Lettres à l'absent*** d'Elisabeth Barbier - Les Déchargeurs (Paris 1^{er})

Mise en scène : Christophe Collin avec Lisa Maria

1999/2000 - ***Le conte d'hiver*** de William Shakespeare, traduit par

Bernard Marie Koltès - Espace Jemmapes (Paris)

Mise en scène : Christophe Collin avec Serge Schiro, Nathalie Magnan, Eric Lelyon, Patricia Colmet Daage, Pierre-Gilles Henry, Thomas Debaube, Sophie Echardour, Daniel Benharrosh, Isabelle Faucon, Luis Tamayo, Vincent Echardour, Valérie Barthe, Catherine Destriteaux, Julia Colmet Daage, Laurence Lombardi, Arnaud Colmmet Daage

1997/1998 - ***Roberto Zucco*** de Bernard-Marie Koltès - Espace Louise Michel

(Fresnes - 94) | ThéoThéâtre (Paris) | Tourtour Théâtre (Paris) | Espaces

Jemmapes (Paris) Décembre 1997 - Janvier 1998 | théâtre Clavel (Paris)

Mise en scène : Christophe Collin, avec Serge Schiro, Nathalie Magnan, Sophie Echardour, Patricia Colmet Daage, Daniel Benharrosh, Isabelle Riberi, Laurence Lemeut, Anne Xuereb, Arnaud Colmet Daage, Thomas Dezertucha, Julia Colmet Daage, Laurent Viennot, Vincent Echardour, Eric Lelyon, Jérôme Bousquet, Xavier Brayet

1996 - ***Luna*** de Frank Evrard - Espace Louise Michel (Fresnes - 94)

Mise en scène : Christophe Collin, avec Nathalie Magnan, Isabelle Riberi, Patricia Colmet Daage, Laurent Viennot, Emmanuel Plard, Xavier Brayet, Vincent Echardour, Arnaud Colmet Daage, Chrystelle Nieto, Daniel Benharrosh, Serge Schiro, Jérôme Bousquet

1994/1995 - **Mort aux étoiles, Un paquet d'os pour Saltamore.**

La soif de Dolorine, série policière et fantastique de Christian Paigneau -
Espace Louise Michel (Fresnes - 94)

Mise en scène : Christian Paigneau et Christophe Collin, avec Emmanuel Plard, Christophe Collin, Chrystelle Nieto, Christian Paigneau, Frédéric Besnier, Bénédicte Ferrat, Valérie Barthe, Arnaud Colmet Daage, Patricia Colmet Daage, Serge Schiro, Nathalie Magnan, Vincent Echardour, Christophe Rouillard, Sébastien Pujol, Jérôme Bousquet, Laurent Viennot, Xavier Brayet, Patrick Dubarry, Sophie Echardour, Michel Besnier,...

1992 - **Lucifuge** de Christian Paigneau et Christophe Collin -

Espace Louise Michel (Fresnes - 94)

Mise en scène : Christian Paigneau, Christophe Collin, avec Christophe Collin, Christian Paigneau, Anne Leblanc, Bénédicte Ferrat, Emmanuel Plard, Sophie Echardour, Xavier Courteix, Frédéric Besnier

1990 - **Donne à manger aux corbeaux, ils te creveront les yeux** de Carlos Saura -

Espace Louise Michel (Fresnes - 94)

Mise en scène : Christian Paigneau, avec Nathalie Magnan, Christophe Collin, Anne Leblanc, François Girault, Antoine Gervais, Florence Collin, Stéphanie Lagneaux, Bénédicte Ferrat, Virginie Buis

1989 - **Qui croyez-vous être ?** de John Hugues - Espace Louise Michel

(Fresnes - 94)

Mise en scène : Nathalie Magnan, avec Christophe Collin, Christian Paigneau, Sophie Echardour, Sophie Bréguiroux, François Girault, Antoine Gervais, Colin Richard

PREMIER AMOUR